Procès-verbal de la 92e assemblée générale

Autor(en): **Ballmer, R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **61 (1957)**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-558719

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PROCÈS-VERBAL

DE LA 92e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
TENUE A PORRENTRUY
LE 5 OCTOBRE 1957

Selon toute vraisemblance, le 5 octobre 1957 deviendra une des dates marquantes de l'histoire universelle. Ce jour-là, la radio et la presse du matin répandent une nouvelle incroyable, mais vraie : les savants russes viennent de lancer autour de la Terre le premier satellite artificiel ; la conquête des espaces sidéraux commence. Les Emulateurs se rappelleront d'autant plus facilement cette date que, ce jour-là aussi, a lieu, à Porrentruy, l'assemblée générale de leur association.

Le ciel d'Ajoie est tendu d'une soie bleu tendre, et une blonde lumière baigne les rues de l'ancienne cité épiscopale. Tout invite à la promenade. Cependant les Emulateurs, venus, qui du Jura, qui de Genève, de Bâle, de Zurich ou d'ailleurs encore, n'hésitent pas à se rendre au Casino du Moulin, où ils retrouvent avec plaisir amis et connaissances. Tandis qu'ils se mettent à déguster une tranche, peut-être deux, de cet incomparable « totché » d'Ajoie, qu'ils arrosent d'un verre de vin blanc, M. Ali Rebetez, président central, leur souhaite la plus cordiale bienvenue. Il donne d'emblée la parole à M. le maire Charles Parietti qui, avec le Conseil municipal *in corpore,* représente la cité à notre manifestation. Dans une brève allocution, M. Parietti souhaite, lui aussi, la bienvenue aux participants. Il se plaît à relever les titres que l'Emulation s'est acquis à la reconnaissance du Jura tout entier, au cours des cent dix ans de son existence. M. Rebetez salue ensuite l'arrivée du président du gouvernement cantonal, M. le conseiller d'Etat Henri Huber, accompagné de M. Virgile Moine, directeur de l'Instruction publique. M. Huber, à son tour, apporte le salut des autorités du canton et forme les vœux les meilleurs pour la prospérité de l'Emulation. Appelé ailleurs cet après-midi, il regrette, ainsi que son collègue, de ne pouvoir assister qu'à une partie de nos délibérations.

1. Séance administrative

Elle a lieu dans la salle du cinéma pourvue de fauteuils confortables. Le président central va diriger les délibérations avec son dynamisme habituel. Il appartient d'abord à M. le Dr André Ferlin, vice-président de la section de Porrentruy, de prononcer l'allocution de bienvenue, publiée ci-dessus. Comme on peut s'en rendre compte, M. Ferlin sait allier à la précision l'art de dire beaucoup de choses en peu de mots.Aussi son discours est-il salué par de vifs applaudissements.

Le président central donne lecture du rapport d'activité, également publié dans le présent volume et qui témoigne du labeur considérable accompli par M. Rebetez et le bureau, sans vaine publicité. Relevons en particulier la publication prochaine d'une nouvelle *Table générale des matières* des « Actes ». Cet instrument de travail rendra de grands services ; il est l'œuvre du président central. Sa modestie l'a empêché de nous le dire. Tous ceux qui, pour une raison ou pour une autre, font des recherches dans les « Actes » lui sauront gré de faciliter ainsi leur tâche.

On passe ensuite à l'approbation des comptes ; ils ont été vérifiés par la section de La Neuveville. En l'absence des vérificateurs, M. Edmond Guéniat donne connaissance de leur rapport. Les comptes se soldent par un bénéfice de Fr. 66.95. Ils figurent dans le dernier volume des « Actes ». L'assemblée en donne décharge aux organes responsables et apprend avec une évidente satisfaction que l'année prochaine la subvention du Conseil-exécutif sera portée à Fr. 13.000.—.

La proclamation des résultats du concours littéraire suscite un vif intérêt. En l'absence de M. Jean Gressot, le jury a été présidé par M. Charles Beuchat, professeur de littérature française à l'Ecole cantonale. C'est donc à un spécialiste qu'il appartient de rapporter, ce qu'il fait avec beaucoup de finesse et de pertinence. De chaleureux applaudissements saluent les lauréats, Mme Wagner en particulier, que le président central félicite vivement.

Trois membres du bureau du Comité central ont donné leur démission : MM. Jean Gressot, François Schaller et Victor Erard.

M. Jean Gressot est entré au Comité central en 1927 et en a assumé la présidence de 1933 à 1942. Rédacteur de la Chronique jurassienne, puis président de la Commission littéraire, il s'est acquitté avec distinction de toutes les tâches dont il a été chargé.

M. François Schaller était secrétaire central depuis 1950. Collaborateur enthousiaste et très actif, il a suivi attentivement la publication des « Actes ». Malheureusement la maladie l'a obligé à restreindre son activité débordante.

M. Victor Erard, professeur à l'Ecole cantonale, a assumé avec beaucoup de compétence la fonction de bibliothécaire. Il a cherché à faire de notre bibliothèque un instrument de travail utile.

Le président central rend un vibrant hommage à ces trois Emulateurs. Sur sa proposition, le soussigné est acclamé secrétaire central. Le bureau a la faculté de choisir encore deux membres, sous réserve de ratification par la prochaine assemblée générale.

Les sections ont fait parvenir 62 nouvelles adhésions au Comité central. Ce sont : Porrentruy 33, Delémont 5, Erguel 7, Bienne 3, Berne 2, Bâle 5, Prévôté 4, Lausanne 2, Fribourg 1.

On passe à l'examen du programme d'activité. L'Emulation poursuivra ses efforts en vue de permettre la rénovation complète de l'ancienne abbaye de Bellelay. Elle secondera MM. André Rais et P.-O. Walzer, dont l'un s'occupe de la publication de l'*Armorial du Jura et Livre d'or des familles jurassiennes,* et l'autre de l'édition des œuvres complètes du poète Werner Renfer. Le bureau prévoit aussi l'organisation d'une excursion archéologique et éventuellement la mise sur pied d'une exposition jurassienne d'histoire.

Le président central s'acquitte enfin de l'agréable devoir de proposer à l'assemblée la nomination de deux nouveaux membres d'honneur, MM. Jules Surdez et Camille Gorgé.

M. Jules Surdez, instituteur retraité à Berne, fait partie de l'Emulation depuis quarante-huit ans. Auteur de nombreux travaux sur le folklore jurassien, patoisant averti, il a recueilli près de mille deux cents chansons de chez nous et a remis ces documents à notre société. L'Association des Patoisants romands et l'Université de Berne ont reconnu ses mérites en lui conférant, l'une le titre de membre d'honneur, l'autre celui de docteur *honoris causa.*

M. Camille Gorgé, ambassadeur de Suisse à Copenhague et antérieurement à Tokio, Ankara et Moscou, est membre de l'Emulation depuis 1926. Il fut pendant plusieurs années un brillant président de la section de Berne. Il s'est distingué par son grand attachement à sa terre natale et par ses travaux littéraires consacrés pour la plupart à Porrentruy.

L'assemblée approuve par de vifs applaudissements la proposition de M. Rebetez. Celui-ci se chargera de remettre leur titre officiel à MM. Surdez et Gorgé, qui ont bien mérité de l'Emulation.

2. Conférence littéraire

La formule adoptée l'année passée et qui consiste à ne plus lire une partie des travaux publiés dans les «Actes», mais à faire appel à un conférencier de choix, se révèle, encore une fois, être la bonne. Certes, la plupart des Emulateurs avaient déjà eu le plaisir d'entendre une conférence de M. Henri Guillemin, attaché culturel près l'Ambassade de France à Berne, mais aujourd'hui, ce brillant conférencier va encore se surpasser. Il présente Blaise Pascal, tel qu'il lui semble

avoir été. Avec un don incomparable de l'évocation, il fait revivre pour son auditoire enthousiaste l'enfant prodige, le savant orgueilleux, le « catholique de vitesse acquise » et enfin le chrétien dévoré par une foi brûlante. Personne mieux que M. Guillemin ne sait donner autant de relief au saisissant contraste qu'on peut observer entre la prétention de Pascal, jeune savant, et l'humilité de Pascal devenu « humaniste intégral ». Personne mieux que lui ne sait « ressusciter » un écrivain, quand bien même son optique n'entraîne pas une unanime adhésion.

Les Emulateurs, auxquels se sont joints de nombreux étudiants, sont encore sous le charme de sa parole quand ils quittent la salle du Casino du Moulin pour aller déjeuner.

3. Le banquet

Il est servi avec soin dans la grande salle du premier étage de l'hôtel du Cheval Blanc. Près de deux cents personnes y prennent part. Le président central, décidément infatigable, assume avec esprit les fonctions de major de table. Il salue la présence des personnalités suivantes :

M. Ch. Sigrist, agent consulaire de France ; M. G. Mathez, curé-doyen de Porrentruy ; M. Ch. Parietti, maire, et le Conseil municipal de Porrentruy ; MM. J. Jobé et H. Piquerez, présidents du Tribunal ; MM. Ph. Gressot et L. Perrot, représentants de la Bourgeoisie ; M. X. Billieux, vice-préfet ; M. A. Widmer, recteur de l'Ecole cantonale ; M. W. Gonseth, pasteur ; M. Pierre Grellet, journaliste, membre d'honneur ; M. Eugène Péquignot, ancien secrétaire général du Département fédéral de l'Economie publique, membre d'honneur ; M. Albert Comment, juge au Tribunal fédéral, membre d'honneur ; M. Jules Surdez, instituteur retraité, nouveau membre d'honneur ; M. Muller, ancien bâtonnier, directeur de la Faculté de droit de l'Université de Besançon, président de la Société d'Emulation de cette ville ; le colonel Pourchaux, représentant de la Société belfortaine d'Emulation ; M. R. Schnegg, archiviste, représentant de la Société générale suisse d'histoire ; M. A. Rais, archiviste, représentant de la Société suisse de préhistoire ; M. P. Desbaumes, représentant de l'Institut national genevois ; M. H. Siegrist, président de la Société d'histoire du canton de Soleure ; M. F. Strauss, professeur, président de la Société d'histoire naturelle de Berne ; M. Ch. Terrier, représentant de la Société des sciences naturelles de Neuchâtel ; M. Cramer, représentant de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève ; MM. G. Grosjean et E. Meyer, représentants de la Société d'histoire du canton de Berne ; MM. Roulet et Jeanneret, respectivement président et ancien président de la Société d'histoire et d'archéologie de Neuchâ-

tel ; M. J. Chausse, président de Pro Jura, et Madame ; M. R. Simon, représentant de l'Institut jurassien des sciences, des lettres et des arts ; M. G. Tschoumy, président de la Société de développement de Porrentruy ; MM. les représentants de la presse, qui suivent toujours avec intérêt l'activité de l'Emulation.

Le président central donne ensuite lecture des excuses qui lui sont parvenues. Ce sont celles des personnalités suivantes : le général Henri Guisan, ancien commandant en chef de l'armée ; le colonel commandant de corps Marius Corbat, chef de l'instruction de l'armée ; S. Exc. l'ambassadeur Camille Gorgé, membre d'honneur ; M. Paul Roth, directeur des archives de l'Etat, à Bâle; M. le Professeur Rennefahrt, membre d'honneur ; M. le Professeur Auguste Binz, de Bâle, membre d'honneur ; M. Gonzague de Reynold, écrivain, membre d'honneur ; M. Jules Joachim, professeur, membre d'honneur ; M. le pasteur Ch. Simon, de La Neuveville, membre d'honneur ; M. Gonseth, professeur à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, membre d'honneur ; M. Robert Bauder, conseiller d'Etat ; M. Georges Mœckli, conseiller aux Etats ; le colonel Henri Farron, commandant d'arrondissement ;le colonel Edgar Primault, président de la Chambre suisse de l'horlogerie ; le colonel Ch. Folletête, chef de section E.M.G.A., commandant du régiment d'infanterie 9 ; M. Pierre Ceppi, juge à la Cour suprême ; M. Florian Imer, juge à la Cour suprême ; M. Henri Béguelin, procureur du Jura ; M. Wikersheimer, président de la Société pour la conservation des monuments d'Alsace ; le lieutenant-colonel Bach, président de la Société des Amis du passé de Champlitte ; M. W. Nabholz, président de la Société d'histoire naturelle de Bâle ; M. A. Guyer, président de la Société suisse de chimie ; M. Mermod, président de la Société vaudoise des sciences naturelles ; M. Biaudet, président de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie; M. Jules Arber, ancien consul ; M. Ed. Baumgartner, maire de la ville de Bienne ; M. P.-O. Bessire, ancien professeur et historien ; M. P. Billieux, ancien procureur du Jura ; M. H. Borle, professeur à l'Université de Lausanne ; M. G. Capitaine, membre d'honneur de la section de Genève ; M. M. Joray, président de l'Institut jurassien ; M. E. Schüle, rédacteur en chef du Glossaire romand ; M. W. Sunier, préfet du district de Courtelary ; M. P.-O. Walzer, professeur à l'Université de Berne, ainsi qu'un grand nombre d'Emulateurs, qui voudront bien nous excuser de ne pas citer leur nom.

En reconnaissance des précieux services rendus, M. Rebetez remet à M. Jean Gressot un modeste souvenir et une gerbe de fleurs à Madame. Il souhaite les voir encore longtemps à nos réunions traditionnelles.

Des remerciements sont adressés à la direction des deux journaux locaux qui ont remis un exemplaire de leur numéro d'aujourd'hui à tous les Emulateurs, ainsi qu'à la Librairie du Jura et aux Grands

Magasins « A la Porte de France », grâce auxquels chacun des participants se voit doté d'un très utile calepin à boucles.

Au nom des sociétés correspondantes de l'étranger, M. Muller, ancien bâtonnier, directeur de la Faculté de droit de l'Université de Besançon, dit sa joie de se trouver à Porrentruy et son admiration profonde de voir le nombre imposant d'Emulateurs venus pour fraterniser d'une part et, d'autre part, pour témoigner leur attachement à la culture française et leur volonté de défendre le patrimoine moral que les siècles nous ont légué.

M. Roulet, président de la Société d'histoire et d'archéologie de Neuchâtel, se fait l'interprète des associations suisses invitées, pour remercier l'Emulation de son accueil chaleureux. Il souhaite voir les étudiants jurassiens suivre toujours plus nombreux les cours de l'Université de Neuchâtel, centre de culture française.

Très ému, M. Jules Surdez laisse parler son cœur. Il fait part du plaisir que lui cause sa nomination de membre d'honneur. Si l'Emulation est une vieille dame, il est fier d'en être toujours amoureux, « car, dit-il, cette vieille dame est toujours dans un radieux printemps ».

M. Eugène Péquignot, ancien secrétaire général du Département fédéral de l'économie publique, exprime enfin sa reconnaissance à M. Rebetez et à ses collaborateurs pour la parfaite organisation de la manifestation. Il rappelle quelques souvenirs et évoque la figure de son vieux professeur César, qui a su lui inculquer le respect et l'amour de la langue française. Son plus cher désir serait de voir le Jura plus uni qu'il ne l'est présentement.

Ce discours met fin à la partie oratoire et le président central donne le signal du départ pour Ronchamp.

4. L'excursion à Ronchamp

Le bureau du Comité central a été bien inspiré en choisissant ce but d'excursion. En effet, il ne faut pas moins de quatre cars des A. T. A. et plusieurs voitures privées pour transporter la nombreuse cohorte des Emulateurs qui désirent voir ou revoir la fameuse chapelle de Le Corbusier. Le déplacement en vaut la peine, surtout quand on a l'heur de faire cette visite sous la compétente direction de M. Canet. Nous nous étions rendus déjà plusieurs fois à Ronchamp, mais aujourd'hui, l'audacieuse construction de Le Corbusier va nous apparaître sous un jour tout nouveau. M. Canet explique les raisons pour lesquelles il a été fait appel à notre compatriote pour reconstruire un sanctuaire sur la colline de Ronchamp, qui de tout temps a été un des hauts lieux de l'Europe occidentale. Il nous donne les clefs technique, artistique et religieuse, qui vont nous permettre d'entrer en quelque sorte dans l'âme de l'édifice. Et ô merveille ! ce qui n'était

pour nous qu'audace et désir d'étonner devient cohérence, mesure et équilibre.

« Il faut féliciter, écrit le « Journal du Jura », le Comité de la Société jurassienne d'Emulation d'avoir conduit ses membres à Ronchamp, de leur avoir fourni une si belle occasion de prendre conscience des tendances et de la force de l'art vivant. Ça, c'est de l'émulation ou je ne m'y connais pas ! »

Les « pèlerins » se sont attardés à admirer ce « monument témoin de notre temps » au point qu'au retour il faut accélérer l'allure. Parmi ceux qui craignent de manquer le train, il y a M. Pierre Grellet, membre d'honneur de l'Emulation, qui si souvent a honoré nos réunions de sa présence. Il semble qu'il ait hâte d'aller vers son destin : demain, il trouvera une mort tragique dans le Valais.

Tous les Emulateurs qui se sont retrouvés à Porrentruy garderont un souvenir lumineux de cette journée et une pensée de reconnaissance pour le président central, artisan de cette parfaite réussite.

Disons, pour conclure, que la plupart des participants semblent avoir eu un réel plaisir à se réunir dans la ville où l'Emulation a vu le jour. Si tel est bien le cas, n'y aurait-il pas lieu de la choisir plus souvent encore comme lieu de nos assises annuelles ?

R. Ballmer
Secrétaire central